



**Arrêté préfectoral portant prescriptions complémentaires à déclaration au titre de l'article L. 214-3 du code de l'environnement relatif au système d'assainissement de Lézat-sur-Lèze - Syndicat mixte départemental de l'eau et de l'assainissement de l'Ariège**

**Le préfet de l'Ariège**

- Vu** la directive 91/271/CEE du 21 mai 1991 relative au traitement des "Eaux Résiduaires Urbaines" ;
- Vu** la directive 2000/60/CE du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau et imposant le bon état écologique des masses d'eau pour 2015 ;
- Vu** la directive 2006/11/CE du 15 février 2006 concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté Européenne ;
- Vu** la directive 2008/105/CE du 16 décembre 2008 établissant des normes de qualité environnementale ;
- Vu** le code de l'environnement ;
- Vu** le code général des collectivités territoriales ;
- Vu** le code de la santé publique et notamment ses articles L.1311-1 et L.1331-1 à L.1331-16 ;
- Vu** l'arrêté ministériel du 21 juillet 2015 modifié relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO<sub>5</sub> ;
- Vu** l'arrêté ministériel du 25 janvier 2010 modifié relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R.212-10, R.212-11 et R.212-18 du code de l'environnement ;
- Vu** le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Adour-Garonne 2022-2027 approuvé le 10 mars 2022 ;
- Vu** l'arrêté préfectoral du 5 avril 2024 portant délégation de signature à Anne Calmet, directrice départementale des territoires de l'Ariège ; publié au recueil des actes administratifs n°09-2024-033 en date du 5 avril 2024 ;
- Vu** la décision DDT 2024/01 donnant subdélégation de signature à certains agents pour l'exercice des compétences administratives, d'ordonnateur secondaire délégué et pour les fonctions dévolues au pouvoir adjudicateur ;
- Vu** le dossier de déclaration déposé le 22 novembre 2022 par le Syndicat mixte départemental de l'eau et de l'assainissement de l'Ariège ;
- Vu** le courrier du 28 mars 2024, informant le pétitionnaire que des prescriptions complémentaires étaient envisagées ;
- Vu** l'avis du pétitionnaire émis sur le projet d'arrêté du 11 avril 2024 ;

**Considérant** que le schéma directeur d'assainissement a notamment mis en évidence une surcharge hydraulique de la station d'épuration existante en temps de pluie ainsi que la dégradation de certains ouvrages la composant et l'opportunité de construire une nouvelle station d'épuration;

**Considérant** que dans ces conditions ce projet est compatible avec les objectifs du SDAGE Adour-Garonne 2022-2027 ;

**Considérant** que les prescriptions du présent arrêté permettent de garantir une gestion globale et équilibrée de la ressource en eau, selon les dispositions de l'article L.211-1 du code de l'environnement ;

**Sur** proposition du secrétaire général de la préfecture de l'Ariège:

## **ARRÊTE**

### Titre I - Objet de la déclaration

#### Article 1<sup>er</sup> : Bénéficiaire et nature des installations autorisées

Il est donné acte au syndicat mixte départemental de l'eau et de l'assainissement de l'Ariège (SMDEA 09), représenté par sa présidente, dénommé ci-après le bénéficiaire, de sa déclaration en application de l'article L. 214-3 du code de l'environnement, sous réserve des prescriptions énoncées aux articles suivants, concernant l'agglomération d'assainissement de Lézat-sur-Lèze, comprenant :

##### 1.1 Les réseaux de collecte

La description technique du réseau de collecte et de transfert figure à titre indicatif en annexe I.

Il existe 3 postes de refoulement.

##### 1.2 Les ouvrages de dérivation au milieu naturel

Les rejets d'eaux usées peuvent intervenir par temps pluie sans traitement au niveau des déversoirs d'orage, en 2 points vers le milieu naturel.

Le poste de relevage situé en rive gauche de la Lèze (débit de pointe en temps de pluie de 80m<sup>3</sup>/h) est associé, en amont, à un déversoir d'orage

##### 1.3 Caractéristiques techniques, localisation de la station et rejet des eaux usées traitées

Unité de traitement :

- Localisation : Commune de Lézat-sur-Lèze, parcelle B1;
- Coordonnées Lambert 93 :     X = 566 452 m  
                                                          Y = 6 244 013 m
  
- Dénomination : Station de traitement des eaux usées de Lézat-sur-Lèze

Filière de traitement :

- Boues activées
- Capacité organique nominale : 144 kg DBO<sub>5</sub>/j, soit 2400 EH (équivalent-habitant)

1 EH correspond à la charge organique biodégradable ayant une demande biochimique d'oxygène en cinq jours (DBO<sub>5</sub>) de 60 grammes d'oxygène par jour (Article R.2224-6 du CGCT).

- Débit moyen journalier de temps sec : 490 m<sup>3</sup>/j
- Débit moyen horaire : 20 m<sup>3</sup>/h
- Débit de pointe horaire : 40 m<sup>3</sup>/h
- Débit nominal de traitement : 600 m<sup>3</sup>/j
- Débit de référence : 600 m<sup>3</sup>/j (débit au-delà duquel le niveau de traitement exigé ne peut plus être garanti par la station de traitement des eaux usées).

Le débit de référence est réévalué chaque année par rapport au percentile 95 des débits arrivant à la station de traitement des eaux usées (y compris au déversoir de tête de station), et réajusté en conséquence s'il se révèle inférieur.

Éléments de la filière :

- Dispositif de dégrillage
- Dégraisseur - dessableur
- Bassin tampon permettant de stocker 200 m<sup>3</sup> d'effluents équipé d'un trop-plein raccordé au by-pass général de la station. Le trop plein est équipé d'un seuil déversoir avec sonde ultra-sons pour comptabiliser les débits.
- Zone de contact
- Bassin d'aération
- Dégazeur et clarificateur
- Traitement du phosphore
- Canal de mesure et regard de prélèvement
- Rejet des eaux traitées dans la Lèze
- Traitement des boues : acheminement des boues depuis le clarificateur vers un puits à boues et traitement par presse à vis

Localisation et milieu récepteur :

- "La Lèze" FRFR187
- Coordonnées Lambert 93 : X = 1 566 283,608 m  
Y = 2 232 559,661 m

Les ouvrages constituant ces aménagements rentrent dans la nomenclature des opérations soumises à déclaration au titre de l'article L. 214-3 du code de l'environnement. Les rubriques définies au tableau de l'article R. 214-1 du code de l'environnement concernées par cette opération, sont les suivantes :

| Rubrique | Intitulé                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Régime      | Arrêté de prescriptions générales correspondant |
|----------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------------------------------------------------|
| 2.11.0.  | <p>Systèmes d'assainissement collectif des eaux usées et installations d'assainissement non collectif destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique au sens de l'article R. 2224-6 du code général des collectivités territoriales :</p> <p>1° Supérieure à 600 kg de DBO<sub>5</sub> (A) ;<br/>2° Supérieure à 12 kg, mais inférieure ou égale à 600 kg de DBO<sub>5</sub> (D).</p> | Déclaration | Arrêté du 21 juillet 2015                       |

## Titre II- Prescriptions techniques

### Article 2 : Prescriptions générales

Le maître d'ouvrage doit respecter les prescriptions générales définies dans les arrêtés dont les références sont indiquées dans le tableau ci-dessus.

### Article 3 : Prescriptions spécifiques

#### 3.1 Implantation et accès au point de rejet

Le point de rejet est aménagé avec un dispositif de type tête de buse pour protéger de l'érosion des berges et limiter la végétation autour du point de rejet.

Le tuyau de déversement ne fait pas obstacle à l'écoulement naturel des eaux, ne provoque pas l'érosion du fond ou des berges et facilite la diffusion des eaux usées traitées dans les eaux réceptrices pour éviter la formation de dépôts.

Les abords du point de rejet sont entretenus.

#### 3.2 Performances épuratoires

Le maître d'ouvrage doit respecter, conformément à son dossier de déclaration, et en conditions normales d'exploitation (c'est-à-dire en deçà du débit maximum instantané et des charges de pollution mentionnées à l'article 1.3), les valeurs fixées dans le tableau ci-après :

|                                          | [DBO5] | [DCO] | [MES] | [NGL] | [Pt] |
|------------------------------------------|--------|-------|-------|-------|------|
| Concentration<br>eaux traitées<br>(mg/l) | 25     | 90    | 35    | 30    | 1    |
| Rendement (%)                            | 80     | 75    | 90    |       |      |

Les effluents traités rejetés au milieu naturel doivent respecter ces valeurs, en concentration maximale ou en rendement épuratoire minimal.

Pour les paramètres DBO<sub>5</sub>, DCO, MES, N-NH<sub>4</sub>, Pt et NTK les valeurs à respecter sont données en moyenne journalière.

Le pH de l'effluent doit se situer entre 6 et 8.5. Les résultats de son suivi sont transmis avec les données d'autosurveillance (Code SANDRE 1302).

La température du rejet doit être inférieure à 25° C. Les résultats de son suivi sont transmis avec les données d'autosurveillance (Code SANDRE 1301).

Le rejet ne doit pas comprendre de substance de nature à favoriser la manifestation d'odeurs.

La couleur de l'effluent ne doit pas provoquer une coloration visible du milieu récepteur.

#### 3.3 Suivi complémentaire de la qualité des eaux

Une surveillance de l'impact du rejet sur le milieu récepteur est réalisée tous les ans entre le 1<sup>er</sup> et le 31 octobre et consiste à faire des prélèvements de l'eau de la Lèze au niveau de deux points de mesures et leur analyse. Les points de mesure seront situés, l'un en amont du rejet de la station et l'autre à son aval selon les modalités présentées à l'annexe II. Les prélèvements pour le suivi de l'impact du rejet de la station d'épuration sur la qualité de l'eau de la Lèze seront effectués au

niveau de ces deux stations. Ces analyses de suivi de la qualité de la Lèze porteront sur les paramètres suivants : DCO, NTK, NH<sub>4</sub>, NO<sub>3</sub>, NGL et Phosphore total. Les prélèvements seront portés le jour même à un laboratoire agréé pour analyse.

Une mesure du débit du cours d'eau sera également à fournir pour chaque jour de prélèvement. Les mesures de débit dans la Lèze lors de chaque prélèvement seront issues de la station de mesure « O1844020 LA LEZE à LEZAT-SUR-LEZE » présentée par la Banque Hydro (<http://hydro.eaufrance.fr>). En cas de non fonctionnement de cette station, ces mesures de débit seront effectuées par le maître d'ouvrage.

Toute modification de ces points de mesure devra être validée par le SATESE et la Police de l'Eau.

Vu le régime hydraulique de la Lèze et les charges entrantes à la station d'épuration, il convient d'effectuer les prélèvements pour le suivi de l'impact du rejet de la station d'épuration sur la qualité du milieu récepteur le même jour qu'est débuté un bilan d'autosurveillance sur la station d'épuration à la période suivante : octobre.

Les analyses de ces prélèvements et les mesures du débit de la rivière le jour du prélèvement seront retransmises annuellement au service police de l'eau dans le bilan annuel de fonctionnement du système d'assainissement de Lézat-sur-Lèze.

#### Article 4 : Dimensionnement et conception des ouvrages

Le système de collecte (réseau et ouvrages divers) assure en permanence un transfert efficace du volume des effluents produits par temps sec sur l'ensemble de l'agglomération d'assainissement concerné.

Les débits d'eaux claires parasites, provenant du domaine public et du domaine privé, font l'objet d'une mise en conformité du réseau de collecte et des branchements.

#### Article 5 : Rejets des déversoirs d'orage (DO)

Toute création de nouveau déversoir d'orage sur le système de collecte fait l'objet d'un porter à connaissance du préfet préalablement au commencement des travaux. Le préfet statue dans le délai prévu par le code de l'environnement.

#### Article 6 : Devenir des boues

La valorisation, ou l'élimination, des boues de la station de traitement est réalisée conformément à la réglementation en vigueur.

Les boues d'épuration sont dirigées préférentiellement vers une plateforme de compostage. Tout autre mode de valorisation doit faire l'objet d'une notification préalable au service en charge de la police de l'eau.

En cas de valorisation agricole, le maître d'ouvrage dépose auprès du service en charge de la police de l'eau au préalable de ces opérations, un dossier de plan d'épandage, au titre des articles L.214-1 à 6 du code de l'environnement, conformément à la rubrique 2.1.3.0. de la nomenclature figurant à l'article R.214-1 du même code.

### Article 7 : Devenir des sous-produits

Les refus de dégrillage, les sables, les graisses et les matières de curage des réseaux font l'objet d'un traitement spécifique, soit sur le site, soit sur un site extérieur réglementé et habilité à recevoir ce type de déchets.

Les flottants, graisses et sables sont acheminés vers les stations d'épuration de Pamiers ou Saverdun (09) pour y être traités.

Les refus de dégrillage sont collectés et acheminés au centre de traitement des déchets de Manses (09).

### Article 8 : Contrôle de la qualité des nouveaux tronçons

Le maître d'ouvrage s'assure de la bonne qualité d'exécution des réseaux et prévoit les mesures techniques particulières nécessaires en lien avec la présence d'eaux souterraines et les contraintes géotechniques.

Les nouveaux tronçons sont réceptionnés au vu des tests et vérifications effectués sur les canalisations, les branchements et regards conformément à l'article 10 de l'arrêté du 21 juillet 2015. Cette réception s'applique aux ouvrages nouvellement construits et aux ouvrages d'origine privée lors de leur raccordement au réseau.

Les tests sont réalisés selon la norme en vigueur.

Un bilan annuel des réceptions de réseau est adressé par le maître d'ouvrage respectif au service en charge de la police de l'eau et à l'Agence de l'Eau.

### Article 9 : Raccordement d'effluents domestiques et non domestiques

Tout raccordement au réseau communal ou syndical fait l'objet d'une demande expresse au service chargé de l'exploitation du système de collecte.

Afin de pouvoir contrôler la conformité du branchement, et en application des articles L.2224-8 du code général des collectivités territoriales, des articles L.1331-4 et L.1331-11 du code de la santé publique, les agents chargés du service d'assainissement ont accès aux propriétés privées pour assurer le contrôle de conformité.

Tout nouvel abonné est destinataire du règlement de service d'assainissement collectif.

Conformément à l'article R.1331-1 du code de la santé, les effluents collectés ne doivent pas contenir :

- de produits susceptibles de dégager, directement ou indirectement après mélange avec d'autres effluents, des gaz ou vapeurs toxiques ou inflammables,
- de substances nuisant au fonctionnement du système de traitement et à la dévolution finale des boues produites,
- de matières et produits susceptibles de nuire à la conservation des ouvrages.

Tout déversement industriel non assimilable à un rejet domestique dans le réseau de collecte, fait l'objet d'une autorisation du maître d'ouvrage du système de collecte, après étude de la recevabilité de l'effluent concerné et des possibilités de son traitement, conformément à l'article L.1331-10 du code de la santé publique.

L'autorisation de déversement définit les paramètres à mesurer, la fréquence des mesures à réaliser, le flux, les concentrations maximales et moyennes annuelles à respecter pour les paramètres utiles, dont a minima pH, DBO<sub>5</sub>, DCO, MES, NGL, P<sub>total</sub>.

Cette autorisation de raccordement au réseau public de collecte ne dispense pas ces déversements des obligations auxquelles ils sont, le cas échéant, soumis au régime des installations classées pour la protection de l'environnement et de toute autre réglementation qui leur serait applicable.

Un exemplaire de chaque autorisation est adressé par la collectivité au service en charge de la police de l'eau et à l'Agence de l'Eau.

#### Article 10 : Exploitation et conception de la station de traitement des eaux usées

Le personnel d'exploitation reçoit une formation adéquate lui permettant de gérer les diverses situations de fonctionnement de la station de traitement des eaux usées.

Les équipements sont conçus et exploités de façon à ce que leur fonctionnement minimise l'émission d'odeurs susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage.

#### Article 11 : Information des services, bilan annuel de fonctionnement et diagnostic périodique du système d'assainissement

##### 11.1. Information des services

Le service en charge de la police de l'eau est informé au moins quinze jours à l'avance avant le démarrage des travaux.

A la fin des travaux, un exemplaire du dossier de récolement est adressé par le permissionnaire au service en charge de la police de l'eau.

##### 11.2. Bilan annuel de fonctionnement

Le maître d'ouvrage transmet tous les ans au service en charge de la police de l'eau et à l'Agence de l'Eau l'évolution de la valeur de la charge brute de pollution organique (CBPO), afin de pouvoir vérifier avec les résultats d'autosurveillance, l'amélioration de la collecte, le transfert des effluents à la station de traitement des eaux usées et l'adéquation de la charge produite avec la capacité de l'ouvrage de traitement.

Cette disposition s'effectue au travers du bilan annuel de fonctionnement, conformément aux dispositions de l'article 20-I de l'arrêté du 21 juillet 2015 sus-visé.

##### 11.3. Diagnostic périodique du système d'assainissement

Le maître d'ouvrage établit un diagnostic du système d'assainissement des eaux usées suivant une fréquence n'excédant pas dix ans (article 12 de l'arrêté du 21 juillet 2015). Suite à ce diagnostic, le maître d'ouvrage établit et met en œuvre un programme d'actions chiffré et hiérarchisé visant à corriger les anomalies fonctionnelles et structurelles constatées et, quand cela est techniquement et économiquement possible, d'un programme de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible, en vue de limiter leur introduction dans le système de collecte.

Ce diagnostic, ce programme d'action et les zonages d'assainissement sont transmis dès réalisation ou mise à jour au service en charge de police de l'eau et à l'agence de l'eau. Ils constituent le schéma directeur d'assainissement du système d'assainissement.

##### 11.4. Diagnostic permanent du système d'assainissement

Le maître d'ouvrage met en place et tient à jour un diagnostic permanent du système d'assainissement. La démarche, les données issues de ce diagnostic et les actions entreprises ou à entreprendre pour répondre aux éventuels dysfonctionnements constatés sont intégrés dans le bilan annuel de fonctionnement.

### Titre III - Autosurveillance et contrôle

#### Article 12 : Programme de surveillance des rejets

L'exploitant du système d'assainissement met en place un programme d'autosurveillance de chacun des principaux rejets et des flux de leurs sous-produits. Les mesures sont effectuées sous sa responsabilité.

L'exploitant doit pouvoir justifier à tout moment des dispositions prises pour assurer un niveau de fiabilité du système d'assainissement compatible avec les termes du présent arrêté.

#### Article 13 : Autosurveillance du système de collecte

La surveillance du système de collecte est réalisée par tout moyen approprié (inspection visuelle ou télévisée, curage, nettoyage des regards, des avaloirs, surveillance des déversoirs d'orage, ...).

Le plan du réseau et des branchements est tenu à jour par le maître d'ouvrage (plan des réseaux joint en annexe du présent arrêté).

L'exploitant vérifie la conformité et la qualité des branchements, conformément à l'article L.1331-4 du code de la santé publique.

#### Article 14 : Autosurveillance du système de traitement

##### 14.1. Dispositif de surveillance

La surveillance du système de traitement est réalisée conformément aux dispositions des articles 17 et 19 de l'arrêté du 21 juillet 2015 sus-visé et de ses annexes.

Des préleveurs automatiques asservis au débit sont installés en entrée et en sortie de station selon des modalités validées par le service en charge de la police de l'eau **au plus tard 6 mois après la date de notification du présent arrêté**. Des débitmètres-enregistreurs sont installés en amont et en aval de la station de traitement. Ces dispositifs de mesure doivent permettre en outre de mesurer les flux polluants non traités et rejetés lors des by-pass des ouvrages de traitement.

Le programme de surveillance porte sur les paramètres visés au tableau ci-après, ainsi que sur le pH, la température et le débit.

L'autosurveillance est réalisée sur des échantillons moyens 24H, asservis au débit en entrée et en sortie de station, selon le programme suivant :

| Bilans 24 H                  |       |    |                  |     |     |     |                 |                 |                 |                    |     |         |
|------------------------------|-------|----|------------------|-----|-----|-----|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------|-----|---------|
| Paramètres                   | Débit | pH | DBO <sub>5</sub> | DCO | MES | NTK | NH <sub>4</sub> | NO <sub>2</sub> | NO <sub>3</sub> | P <sub>Total</sub> | T°C | Boues * |
| Fréquence des mesures par an | 365   | 12 | 12               | 12  | 12  | 4   | 4               | 4               | 4               | 4                  | 12  | 12      |

\* Le rendu du suivi des boues est en tonnes de matières sèches (TMS) et en volume.

Le débit est mesuré en continu en entrée et en sortie de la station.

L'exploitant conserve au frais pendant 24 heures un double des échantillons prélevés sur la station, pour la validation de l'autosurveillance et le contrôle inopiné.

##### 14.2. Règle générale de conformité

Les concentrations mesurées dans les échantillons moyens journaliers, ou le rendement épuratoire doivent respecter les valeurs fixées dans le tableau figurant à l'article 3 du présent arrêté.

##### 14.3. Règle de tolérance par rapport aux paramètres DBO<sub>5</sub>, DCO et MES

Ces paramètres peuvent être jugés conformes sur l'année, si le nombre annuel d'échantillons journaliers non conformes à la fois aux seuils de concentration maximale, ou aux seuils de rendements prescrits à l'article 3 du présent arrêté n'excède pas les valeurs du tableau ci-après :

| Paramètres                                         | DBO <sub>5</sub> | DCO | MES |
|----------------------------------------------------|------------------|-----|-----|
| Nombre maximal d'échantillons non conformes par an | 2                | 2   | 2   |

Les paramètres dépassant les valeurs maximales de concentration du tableau suivant sont automatiquement jugés non conformes :

| Paramètres                     | DBO <sub>5</sub> | DCO | MES |
|--------------------------------|------------------|-----|-----|
| Concentration maximale en mg/l | 50               | 250 | 85  |

#### Article 15 : Manuel d'autosurveillance

L'exploitant rédige et tient à jour un manuel d'autosurveillance décrivant de manière précise son organisation interne, ses méthodes d'exploitation, de contrôle et d'analyse, la localisation des points de mesure et de prélèvements. Ce manuel fait mention des références normalisées ou non et est transmis au service en charge de la police de l'eau et est mis à jour autant que nécessaire. Ce manuel est validé par l'agence de l'eau et le service en charge de la police de l'eau.

#### Article 16 : Registre et calendrier prévisionnel d'entretien

L'exploitant tient à jour un registre sur le système d'assainissement (réseau de collecte et station de traitement des eaux usées) mentionnant :

- les incidents et défauts de matériels recensés et les mesures prises pour y remédier,
- les procédures à observer par le personnel de maintenance et élabore un calendrier prévisionnel d'entretien préventif des ouvrages de collecte et de traitement.

Toutes dispositions sont prises pour que les pannes n'entraînent pas de risque pour le personnel et affectent le moins possible la qualité du traitement des eaux.

#### Article 17 : Contrôle inopiné

Le service en charge de la police de l'eau peut procéder ou faire procéder à des contrôles inopinés sur les paramètres mentionnés au présent arrêté. Un double de l'échantillon est remis à l'exploitant pour conservation jusqu'au résultat des analyses.

#### Article 18 : Maintenance et entretien

Le site de la station doit être maintenu en permanence en bon état de propreté. Le bénéficiaire doit constamment entretenir en bon état et à ses frais exclusifs les terrains occupés, ainsi que les installations qui doivent toujours être conformes aux conditions du présent arrêté.

Conformément aux dispositions de l'article 16 de l'arrêté du 21 juillet 2015 et à son calendrier prévisionnel d'entretien, l'exploitant informe au minimum un mois à l'avance et sollicite l'accord préalable du service en charge de la police de l'eau, sur les périodes d'entretien et de réparations prévisibles des installations susceptibles d'avoir un impact sur le milieu naturel.

L'exploitant informe ce dernier de la consistance des opérations susceptibles d'avoir un impact sur la qualité des eaux et précise les caractéristiques des déversements (flux, charge) pendant cette période, ainsi que les mesures prises pour en réduire l'impact sur le milieu récepteur.

Le service en charge de la police de l'eau peut, si nécessaire, prescrire des mesures visant à en réduire les effets ou demander le report des opérations.

#### Article 19 : Travaux d'urgence

Conformément aux dispositions de l'article R.214-44 du code de l'environnement, les travaux destinés à prévenir un danger grave et présentant un caractère d'urgence peuvent être entrepris sans que soient présentés les demandes d'autorisation ou de déclaration auxquelles ils sont soumis, à condition que le Préfet en soit immédiatement informé. Celui-ci détermine en tant que de besoin, les moyens de surveillance et d'intervention en cas d'incident ou d'accident dont doit disposer le maître d'ouvrage, ainsi que les mesures conservatoires nécessaires à la préservation des intérêts mentionnés à l'article L.211-1 du code de l'environnement.

#### Article 20 : Déclaration des incidents ou accidents

L'exploitant est tenu de déclarer, dès qu'il en a connaissance, au Préfet les incidents ou accidents intéressant les installations, ouvrages, travaux ou activités faisant l'objet du présent arrêté, qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.211-1 du code de l'environnement.

Sans préjudice des mesures que pourra prescrire le Préfet, l'exploitant devra prendre ou faire prendre toutes les dispositions nécessaires pour mettre fin aux causes de l'incident ou de l'accident, pour évaluer ses conséquences et y remédier.

L'exploitant demeure responsable des accidents ou dommages qui seraient la conséquence de l'activité ou de l'exécution des travaux et de l'aménagement.

## Titre IV - Dispositions générales

### Article 21 : Modifications des prescriptions

Si le déclarant veut obtenir la modification de certaines des prescriptions spécifiques applicables à l'installation, il en fait la demande au préfet au préalable, qui statue alors par arrêté.

Le silence gardé par l'administration pendant plus de trois mois sur la demande du déclarant vaut décision de rejet.

### Article 22 : Conformité au dossier et modifications

Les installations, ouvrages, travaux ou activités, objets du présent arrêté sont situées, installées et exploitées conformément aux plans et contenu du dossier de demande de déclaration non contraires aux dispositions du présent arrêté.

Conformément aux dispositions de l'article R.214-40 du code de l'environnement, toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration initiale est portée, avant sa réalisation à la connaissance du préfet, avec tous les éléments d'appréciation, qui peut exiger une nouvelle déclaration.

L'entretien et la surveillance des installations est sous la responsabilité du bénéficiaire. Toutefois en cas de session du réseau, l'ensemble des prestations concernant le fonctionnement et la conformité du système seront reprises à la charge du nouvel exploitant. Le changement de responsabilité doit faire l'objet d'une déclaration préalable auprès du service police de l'eau.

### Article 23 : Accès aux installations

Les agents mentionnés à l'article L.170-1 du code de l'environnement, notamment ceux chargés de la police de l'eau et des milieux aquatiques, ont libre accès, dans les conditions fixées par l'article L.171-1 du code de l'environnement, à l'ouvrage autorisé par le présent arrêté. Ils peuvent demander communication de toute pièce utile au contrôle de la bonne exécution du présent arrêté.

### Article 24 : Changement des éléments du dossier

Toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration doit être portée, avant sa réalisation à la connaissance du préfet qui peut exiger une nouvelle déclaration.

### Article 25 : Droit des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

### Article 26 : Autres réglementations

Le présent arrêté ne dispense en aucun cas le déclarant de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations requises par d'autres réglementations.

#### Article 27 : Publication et information des tiers

Une copie du présent arrêté est transmise au maire de la commune de Lézat-sur-Lèze, pour affichage pendant une durée minimale d'un (1) mois, et pour information à la délégation territoriale de l'Ariège de l'agence régionale de santé, au service départemental de l'Ariège de l'office français de la biodiversité et au conseil départemental de l'Ariège (service en charge de l'animation du schéma d'aménagement et de gestion des eaux) et au syndicat de rivière compétent.

Ces informations sont mises à disposition du public sur le site Internet des services de l'État en Ariège pendant une durée d'au moins 6 mois.

#### Article 28 : Voies et délais de recours

Le présent arrêté peut faire l'objet :

- d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Toulouse dans un délai de deux mois à compter de l'accomplissement des formalités de publicité. Le tribunal peut être saisi par l'application informatique « Télérecours citoyens » accessible depuis le site internet [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr) ;

- d'un recours gracieux auprès de Monsieur le préfet de l'Ariège ainsi que hiérarchique auprès du ministère compétent dans le même délai ; l'absence de réponse dans un délai de deux mois à compter de sa réception par l'autorité administrative vaut décision implicite de rejet ; la décision implicite ou explicite rejetant ce recours peut alors faire l'objet d'un recours contentieux auprès du tribunal administratif de Toulouse, selon les modalités citées ci-avant, dans un délai de deux mois à compter de la réception de la décision explicite ou de la date à laquelle naît une décision implicite.

#### Article 29 : Exécution

Le secrétaire général de la préfecture, la directrice départementale des territoires, la présidente du syndicat mixte départemental d'eau et d'assainissement de l'Ariège et le maire de la commune de Lézat-sur-Lèze, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Foix, le 16/05/2024

Pour le préfet et par délégation,  
L'adjoint au chef de service,

SIGNÉ

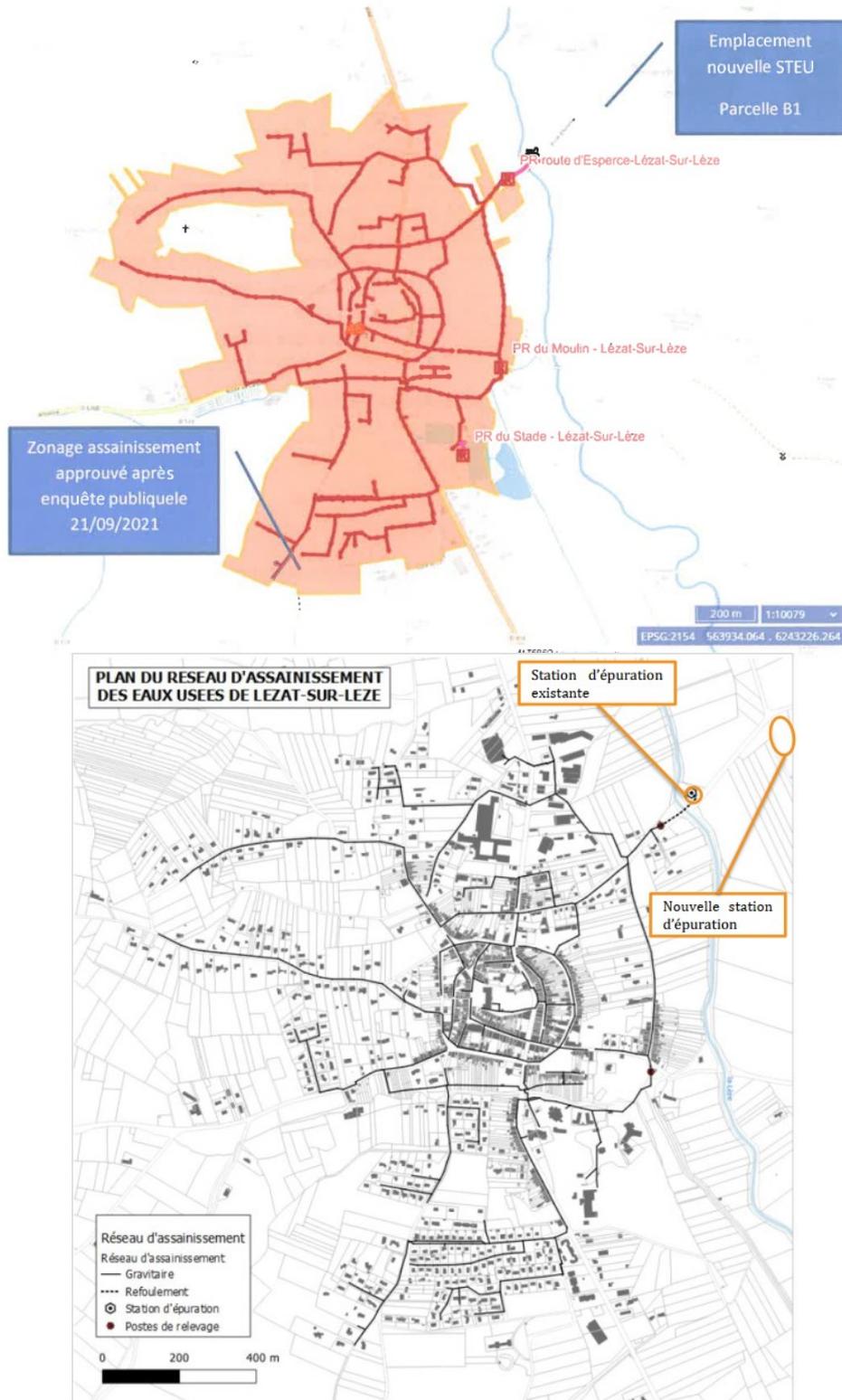
Siegfried CLOUSEAU

Pièce jointe : arrêté ministériel du 21 juillet 2015

## ANNEXE I

### DESCRIPTION TECHNIQUE DU RÉSEAU DE COLLECTE ET DE TRANSFERT A TITRE INDICATIF

Réseau de collecte syndical de type séparatif, d'environ 14 km.



## ANNEXE II

### POINTS DE PRÉLÈVEMENT POUR LE SUIVI MILIEU

La Lèze sur ce secteur a une largeur de 3 à 6 m (en dehors de la chute à l'aval du pont qui est plus large). Le rejet de la station se situe à 60 m en aval du pont et le rejet du bypass du poste de relevage à 35 m à l'aval du pont. La zone de mélange est atteinte entre 30 à 40 m du rejet.

Point Amont : Le prélèvement peut se réaliser à l'amont du pont à l'aide d'une perche. Ce prélèvement peut se faire en toute sécurité. (Correspond au point utilisé par l'agent du SMDEA)

Point Aval : Les berges de la Lèze sont assez pentues. La zone est soumise à des érosions de berges et à un développement de ronces. Il ne sera donc pas possible de le faire exactement au même endroit chaque année. Un point de prélèvement en rive droite est possible à 55 m en aval du rejet et des points de prélèvement sont possibles en rive gauche entre 60 (Correspond au point utilisé par l'agent du SMDEA) et 80m en aval du rejet. Il n'est pas possible pour des raisons de sécurité d'entrer dans le cours d'eau, les prélèvements se feront donc à l'aide d'une perche.

Nous pouvons donc retenir une zone entre 55 et 80 m à l'aval du rejet de la station, le choix se faisant en fonction de l'état de l'accès sur les berges.

